

# RESSAC, 2011 : LES CONTES DE RANDONNEE

*Notes par Micheline Fargues*

## 1. SENS/ETYMOLOGIES

-a-

d'après le Robert :

« randonner » : premier sens : courir vite

étymologie : de « randon » : rapidité, impétuosité (en langue francique c-a-d, ancien allemand)

-b-

autre étymologie possible

« rang donner », ce qui renvoie à la hiérarchisation et à la transmission du savoir

## 2. DEFINITIONS

Sur le site de la Fédération des Œuvres Laïques (FOL), une bonne description du conte de randonnée est fournie par l'association « Lire et faire lire » :

« Le conte de randonnée se présente sous la forme d'un aller et retour. C'est un récit court et enlevé présentant une chaîne de personnages, d'éléments ou d'évènements qui se répètent jusqu'au dénouement final.

Mi-chanson, mi-jeu, mi-conte, la randonnée nous invite aux sources même du conte puisque compter et conter ont une racine identique.

Ainsi le conte va mettre en « rang donné » : l'univers, les rapports sociaux, les problèmes collectifs et individuels, les Savoir-Faire...le monde ! »

Une autre définition est donnée par l'association Croqu'livre :

« Une randonnée est un conte énumératif, court, avec un enchaînement de situations, d'éléments ou de personnages qui se répètent jusqu'au dénouement. Ces textes destinés aux plus jeunes rassurent par leur ordonnancement régulier et contribuent à structurer l'enfant dans son rapport au monde »



## 3 LES INSÉPARABLES DU CONTE RANDONNEE

— la **marche à pied** dont il peut faire oublier la fatigue

De nombreuses chansons de marche sont des randonnées chantées (« Lundi matin, le roi... », « J'ai perdu le do de ma clarinette... »)

— la **chanson**

Beaucoup de randonnées se chantent, de nombreuses chansons sont des randonnées

(« Ah ! tu sortiras Biquette, Biquette, ah ! tu sortiras de ce chou-là... », « Alouette, gentille alouette... »).

— le **mime**

Souvent associé à la randonnée, il aide à la mémorisation et apporte un aspect ludique (« La maison que Pierre a bâtie »).

— la **danse**

(« Jean Petit qui danse »)

— la **comptine** et la **poésie**

Il y a souvent dans les randonnées des ritournelles drôles, poétiques

(« Tout va très bien Madame la Marquise », ou encore, dans « Sauve qui peut ! », la répétition de « Sauve-toi vite ! Le ciel nous tombe sur la tête ! La terre tremble ! »).

#### **4. VALEUR PÉDAGOGIQUE**

— **développement du langage** par répétition des mots

Ne pas avoir peur dans une randonnée d'employer un mot un peu rare ou difficile : la répétition le rendra familier (ex : dans « L'énorme rutabaga », il n'est pas absolument indispensable de remplacer le rutabaga par un navet).

— **développement de la mémoire** lorsqu'on demande aux enfants de reprendre en cœur les divers éléments du conte.

— **apprentissage de la vie collective** : la randonnée est interactive, les enfants reprenant ensemble les mots ou gestes du conteur, de façon ludique.

— l'ensemble des éléments constituant la randonnée permet à l'enfant de **structurer sa perception des divers aspects du monde qu'il est en train de découvrir** :

- *les chiffres* (« La chevrette qui savait compter jusqu'à 10 »)
- *les notes de musique* (« J'ai perdu le do... »)
- *les jours de la semaine*, donc le temps (« Lundi matin, le roi... »)
- *les éléments* (« La petite princesse ratonne »)
- *la hiérarchie des personnages d'un groupe familial* (« L'énorme rutabaga »)
- *les divers aspects de la vie en société comme* :
  - *l'ambition* (« La petite princesse ratonne »)
  - *la solidarité, le partage* (« La moufle », « Brise-cabane », « La drôle de maison », etc.)
  - *la lutte contre l'injustice* (« Le petit cochon têtu », « La petite poule rousse »)
  - *l'aventure, la prise de risque* (« La grenouille à grande bouche »)
  - *les savoir-faire* (« Le champ du guinarrou », « La petite poule rousse », « La chevrette qui savait compter jusqu'à 10 »)
  - *la panique, la rumeur* (« Sauve qui peut ! »)
  - etc.

— **la randonnée ne se laisse pas enfermer dans la petite enfance** : (« Le champ du guinarrou », randonnée d'origine africaine qui peut effrayer)

#### **5. LES DIVERS TYPES DE RANDONNÉE**

cf [www.croqu livre.asso.fr](http://www.croqu livre.asso.fr)

C'est le site de l'association Croqu'livre, association située à Besançon, financée par les collectivités territoriales et le CNL (Centre National du Livre)

On y trouvera de nombreuses références de randonnées présentées et comparées entre elles. Sont distinguées :

**-A- Les randonnées par énumération** (a puis b puis c)

C'est la forme la plus simple, les éléments sont énumérés les uns après les autres

Ex « Loup y es-tu ? », éd. Kaléidoscope, « La toute petite bonne femme », Didier.

**-B- Les randonnées par élimination** (un groupe qui perd ses membres un à un)

Ex « Dix au lit » éd. Flammarion

**-C- Les randonnées par remplacement** (a qui laisse la place à b qui laisse la place à c, etc.)

Ex « La bonne vieille » éd. Flammarion, « Chuuut ! » éd. Flammarion, « Roule-galette » éd.

Flammarion

**-D- Les randonnées par accumulation** (a, puis a plus b, puis a plus b plus c, etc.)

Ex : « le petit bonhomme de pain d'épice », Flammarion

« Sauve qui peut ! », Flammarion, « Le coq glouton ».

**-E- Les randonnées par emboîtement** (système des poupées gigogne)

ex « Dans Paris, il y a » (P.Eluard, éd. rue du monde ou éd. Didier)

« Mange que je te mange » (Ecole des loisirs)

**-F- Les randonnées toboggan** (une situation mise en place par accumulation, emboîtement, ou remplacement puis déroulée dans un sens inverse)

## CONCLUSION

Pour en finir avec les catégories, auxquelles le conte se laisse difficilement réduire, citons un conte de Grimm : « Jean le Veinard ».

C'est à la fois un conte facétieux, un conte de sagesse, un conte philosophique... et une randonnée qu'on peut rapprocher de la chanson interprétée par les Frères Jacques : « Où vas-tu, Basile ? »

*Micheline Fargues, 2011*

